

à louer son humilité, son innocence, son amour de DIEU, sa simplicité, son obéissance, sa fidèle observance de la pauvreté, vertu éminemment franciscaine, mais surtout son abandon à l'adorable Volonté de DIEU qui fut le caractère distinctif de sa sainteté.

De telles vertus pourraient faire croire à une vie unie et sans efforts, par conséquent à une sainteté sans grands mérites en une âme dont l'égalité d'humeur faisait volontiers supposer un tempérament paisible et pouvant facilement se vaincre soi-même. Il n'en est rien pourtant, sans doute, Sœur Maria-Assunta était une prédestinée et enrichie par DIEU de grâces de choix, mais l'effort coûtait à son tempérament délicat, à son âme profondément sensible et les larmes parfois trahissaient la peine qu'éprouvait Sœur Maria-Assunta pour faire violence à sa sensibilité naturelle.

Puisse la Sainte Eglise glorifier bientôt la douce Missionnaire et puisse-t-elle apprendre aux âmes, pour qui l'extrême sensibilité de cœur est un péril dans leur sanctification, l'art de se vaincre et de placer en DIEU leurs peines et leurs espoirs.

UNE A. F. M. M. DE L'INSTITUT.

